

Direction le passé !

Une course d'orientation ! Je déteste ! Impossible de me défiler : les moniteurs du camp de vacances où mes parents m'ont expédié (contre mon gré, je précise bien) ont déjà formé leur groupes. Comble de malchance, je suis tombé dans celui de Jérôme, le mono aux mollets pas ramollos ! Carte du parc naturel du Queyras, boussole, gourde, sac pour le repas et trousse de pharmacie : tout y est. Nous voilà partis à un rythme d'enfer et sous un soleil qui cogne dur. Une heure plus tard, je n'en peux déjà plus. Une idée de génie me traverse l'esprit : prétexter un lacet défilé et laisser filer tous les autres devant. Ils ne feront pas attention à moi avant longtemps et je n'aurai qu'à rebrousser chemin en douce. Il y a un grand arbre dans le coin, un mélèze, je crois, je me cache derrière son tronc pour regarder disparaître au loin Jérôme et sa troupe de fondus de la rando.

-Te voilà seul à présent...

Je sursaute. Qui a parlé ? D'où est venue cette voix étrange, pareil à un bruissement ? J'ai beau écarquiller les yeux, il n'y a personne alentour, rien que moi et cet arbre dont les branches se balancent vigoureusement à présent. Pourtant, je ne sens pas le moindre souffle de vent...

Je regarde partout autour de moi mais je ne vois rien. J'entends juste une musique. Une très jolie musique.

-Mais c'est la 19^{ème} sonate de Beethoven ! dis-je.

- Eh oui, tu as trouvé, dit un homme.

-Mais ce n'est pas possible ! Vous ressemblez à Beethoven comme deux gouttes d'eau ! Le piano est même semblable à celui qu'il avait !

-Bien joué, dit l'homme. C'est bien moi, Beethoven. Tu es remonté dans le temps. Regarde bien, sur l'arbre, il y a deux boutons dont un pour remonter dans le temps. Tu m'as découvert. Pour me reconnaître comme ça, es-tu musicien ?

-Oui, j'ai commencé à mon plus jeune âge. Vous êtes mon pianiste préféré !

-Je suis content. Mais comment es-tu arrivé ici ? Tes parents vont s'inquiéter !

-Je suis parti en course d'orientation. Mes parents m'y ont obligé. Je me suis appuyé contre un arbre pour faire comme si je devais refaire mon lacet. Je pensais que je les retrouverais un peu après. Mais j'ai été emmené dans ce monde, dans le passé !... Comment vais-je faire pour sortir de cet endroit ?

-Bonne question. Ce sera très dur. Aucune personne n'a encore réussi à sortir du passé. Il faut aller dans cette forêt maléfique où vit une très méchante sorcière. Personne n'a encore jamais osé. Elle

peut te tuer ! Au bout de cette forêt se cachent trois boîtes à musique. Il faudra trouver la bonne. Tu tourneras la manivelle de l'une d'entre elles. Si tu entends l'air de l'hymne à la joie, tu retourneras en 2013. Si tu entends la chanson du gondolier de Mendelssohn, tu resteras ici, et si tu entends la première Arabesque de Debussy, tu iras dans le futur. Les boîtes disparaîtront automatiquement. Je te souhaite bonne chance. Adieu !

-Au revoir et encore merci !

Cette rencontre était vraiment incroyable ! Beethoven était magnifique. Alors qu'il me saluait de sa main, j'aperçu une magnifique chevalière.

Je partis dans la forêt en espérant que ça ne me porterait pas malchance. Au bout d'un moment, j'aperçus une dame, jeune ou âgée, je ne sais pas car elle était de dos, mais elle avait l'air magnifique. Alors que je marchais sans faire de bruit pour ne pas me faire voir, une feuille craqua. La dame se retourna et me vit.

- Eh oh, viens, je ne mange personne ! dit cette très belle jeune femme.

Je me retournai et me dirigeai vers elle :

-Comment t'appelles-tu ? dit-elle.

-Je m'appelle Yann, dis-je.

-Viens, entre, et dis-moi pourquoi tu es là. Personne n'a jamais osé entrer dans cette forêt, car tout le monde est persuadé qu'y vit une très méchante sorcière !

-Je suis remonté dans le temps en m'appuyant contre un arbre. Je voudrai retourner dans mon époque. Pouvez-vous m'aider ?

-Oh oui ! Avec plaisir. Seulement, ne dis jamais que tu m'as rencontrée dans cette forêt, je veux rester au calme, ici.

Quelle aventure ! Cette forêt est très impressionnante et j'ose à peine avancer. Heureusement que cette dame est là, sinon je préférerais presque rester dans le passé.

Quelques heures se sont écoulées. Nous sommes enfin arrivés devant les fameuses boîtes à musique.

-Madame, dis-je, quelle est la bonne manivelle ?

-Cela reste un mystère. Il est temps que je rentre chez moi. Choisis la bonne manivelle. Et... bonne chance. Dans dix minutes, je reviendrai te voir : si tu t'es trompé, dans ce cas, tu vivras avec moi. Si tu choisis la bonne manivelle, bravo, et si tu retournes dans le futur, bonne chance pour la suite.

A bientôt, et fais le bon choix ! Je peux te dire une chose : aies confiance en toi et tu y arriveras.

Sur chacune de ces boîtes se trouvait la photo de Beethoven. J'étais énervé, je ne savais quelle manivelle choisir ! Je les regardais dans le détail, quand, tout à coup, je reconnus sur l'une des boîtes, sur la main de Beethoven, la fameuse chevalière de tout à l'heure ! J'allais donc tourner cette manivelle. J'ouvris les yeux et me retrouvai appuyé contre le mélèze de tout à l'heure. Le groupe rentrait. Je me faufilai dans le groupe comme si de rien n'était. Mes parents m'attendaient à la sortie. Je les rejoignis en espérant que Jérôme ne se soit rendu compte de rien. Enfin, une chose est sûre : plus jamais je ne retournerai dans une course d'orientation !

